

Dans une note récente, on a calculé par programme les racines de l'unité (notées x) des entiers successifs (notés n), i.e. les nombres dont la division d'une puissance x^k par n avait pour reste 1 (x est tel que $\exists k, 1 \leq k \leq n-1, x^k \equiv 1 \pmod{n}$). On rappelle que deux nombres x et n premiers entre eux ont leur plus grand commun diviseur ($\text{pgcd}(x, n)$) égal à 1. On a réalisé en étudiant les racines de l'unité que seul un nombre premier à n peut avoir l'une de ses puissances congrue à 1 modulo n .

On se propose ici d'étudier une table de booléens associés à la relation *premier à* qui lie deux nombres. Dans cette table, pour les nombres x compris entre 1 et 52, on note pour chaque nombre y compris entre 1 et 26 la valeur de vérité (booléenne) de $(x, y) = 1$ (le booléen de la case (x, y) de la table vaut donc 1 pour tout nombre y premier à x et 0 pour les autres s'il y en a)¹. On note en couleur quelques trajets de nombres à observer.

On constate (table suivante) que des nombres $p-1$ précédant ou $p+1$ succédant à un nombre premier p (sur le bord gauche de la table) partent des trajets (de couleur rouge), constituées exclusivement de plus grands communs diviseurs valant 1 à cause des relations :

$$\begin{aligned} \forall p \text{ premier}, \quad \forall x, 1 \leq x \leq p-1, (p-x, x) = 1. \\ \forall x, 1 \leq x \leq p-1, (p+x, x) = 1. \end{aligned}$$

Du coup, on a comme l'impression que 23 nous "a amenée" à 29.

On constate aussi que les mots correspondant aux trajets montant et descendant de deux nombres séparés de 2 sont identiques. On a coloré dans la deuxième table les mots associés à 5 et 7 en rouge, à 17 et 19 en vert, ou encore à 24 et 26 en cyan.

¹On note parfois le plus grand commun diviseur de x et y ($\text{pgcd}(x, y)$) en utilisant le symbole \wedge (et logique) : $x \wedge y = 1$.

